

Festival International de Films de San Sebastián:
Coquillage d'argent du meilleur acteur
Prix du jury de la meilleure photographie

EL NIDO VACÍO

Redécouvrir la vie à deux



OSCAR MARTÍNEZ

CECILIA ROTH

Un film de DANIEL BURMAN

Avec: Oscar Martínez, Cecilia Roth, Arturo Goetz, Inés Efron, Jean Pierre Noher, Ron Richter, Osmar Nuñez, Eugenia Capizzano, Fabián Arenillas, Carlos Bermejo; Scénario: Daniel Burman; Image: Hugo Colace; Montage: Alejandro Brodersohn
Musique: Nico Cota, Santiago Ríos; Costumes: Roberta Pesci; Production: BD Cine, Wanda Vision; Réalisateur: Daniel Burman

trigon-film

EL NIDO VACÍO

Daniel Burman, Argentine 2008 – Les enfants sont partis

Leonardo, un auteur et dramaturge à succès de Buenos Aires dans la cinquantaine, est choqué lorsqu'il apprend que sa fille passe la nuit dehors. Sa femme Martha, au contraire, ne se démonte pas, bien prête à profiter de cette nouvelle liberté pour reprendre ses études abandonnées dans sa jeunesse. Elle retrouve ses amis de l'époque et déborde d'activités, laissant Leonardo seul avec ses pensées, un livre en gestation, et celui de l'ami israélien de sa fille qu'il a promis de lire. Le dernier film de Daniel Burman – un succès en Argentine, avec plus de 300000 spectateurs après quelques semaines dans les salles de son pays –, nous propose une étude enjouée, et souvent humoristique, de la crise traversée par un homme qui réalise que sa jeunesse est derrière lui. Un petit bijou, plein de petites trouvailles scénaristiques.

Les enfants sont partis

La première scène se passe dans un restaurant: musique de jazz suave, étouffée par la conversation bruyante et joyeuse d'un groupe d'amis. Parmi eux, un homme s'ennuie ferme, Leonardo. Les dialogues, les plans et le découpage pourraient nous faire croire que nous sommes à regarder un film de Woody Allen. Le sujet et le milieu aussi, les affres d'un homme dans la fleur de l'âge, se rapproche des thèmes développés par le réalisateur new-yorkais. Les similitudes ne sont pas tout. Daniel Burman a un style bien à lui, que l'on retrouve film après film, où le fantastique s'introduit subrepticement au détour d'une séquence, sans crier gare, au point de nous paraître naturel et même rationnel. Car la psychologie des personnages, un couple dans la cinquantaine, est développée avec un souci du détail qui leur donne toute leur réalité, soutenue par deux somptueux acteurs, Cecilia Roth (une Martha débordante de vitalité) et Oscar Martínez (Leonardo perdu dans la ville, comme seul pouvait l'être Marcello Mastroianni), qui crèvent l'écran. L'opposition de leur caractère, Leonardo dépassé face à Martha vibrionnante, ajoute encore du relief à leur histoire. Il ne faudrait pas oublier non plus les seconds rôles, Arturo Goetz (le neuropsychiatre un peu démiurge), personnage fellinien par son allure comme par ses attitudes.

Une histoire à première vue tellement banale, celle du foyer vide qu'il faut de nouveau remplir (au propre et au figuré) après le départ des enfants devenus adultes. Un sujet dont Daniel Burman, qui a aussi écrit le scénario, a su tirer une fable à la fois drôle et émouvante, évitant le huis clos étouffant pour ouvrir son récit et laisser le spectateur vagabonder au gré des images qui lui passent sous les yeux. *El nido vacío* est une belle et plaisante façon d'aborder le sujet de la cinquantaine. Martial Knaebel

trigon-film

Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
Tel 056 430 12 30
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org

Fiche technique

Réalisation & scénario: Daniel Burman
Image: Hugo Colace
Montage: Alejandro Brodersohn
Musique: Nico Cota, Santiago Ríos
Décors: Aili Chen
Costumes: Roberta Pesci
Production: BD Cine, Wanda Vision
Langue: Espagnol f/a
Durée: 92 minutes

Fiche artistique

Oscar Martínez, Leonardo
Cecilia Roth, Martha
Arturo Goetz, Dr. Spivack
Inés Efron, Julia
Jean Pierre Noher, Fernando
Ron Richter, Ianib
Carlos Bermejo, Marchetti
Eugenia Capizzano, Violeta

Festival & Prix

Festival de San Sebastián, Meilleur acteur et
Prix du Jury pour la meilleure photographie
Festival de Venise, Robert Bresson Award

«Il y a désormais du Woody Allen chez l'Argentin Daniel Burman, qui, méthodiquement, tranche d'âge après tranche d'âge, décrit avec humour et sensibilité les tourments masculins.»

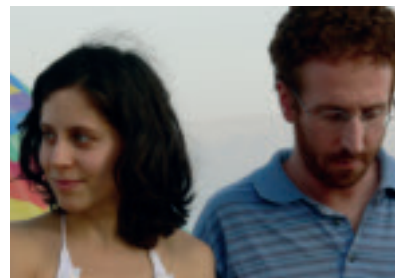
Télérama

«Du haut de ses trente-cinq ans, Burman regarde vers le futur et s'attaque, au mépris des convenances, à la crise de la cinquantaine. Il le fait avec intelligence et insolence.»

Le Monde

«Daniel Burman appuie le doigt où ça fait mal. *El nido vacío* est un film intimiste, onirique et héroïque.»


Brazil



Daniel Burman

Né à Buenos Aires en 1973, Daniel Burman est l'un des jeunes réalisateurs les plus prometteurs de la nouvelle vague du cinéma argentin. En 1995, il monte sa propre maison de production, BD Cine. Il produit et réalise alors son premier long métrage, *Un crisante-mo estalla en cinco esquinas*, à l'âge de 22 ans. Suivront *Esperando al Mesías*, *Todas las azafatas van al cielo*, *El abrazo partido*, qui est le tout premier film argentin à avoir été sélectionné aux Oscars, et *Derecho de familia*. Tous ont été sélectionnés et récompensés dans de nombreux festivals.

Burman à propos de son nouveau film:
«Je crois que les fantômes offrent le seul palliatif à l'inéluctable désespoir que m'inspire la vie. Quand je lis un magazine et que je vois que les gens se précipitent sur les articles parlant de réussite, je me demande, mais de quelle réussite peut-il bien s'agir puisque nous allons tous mourir au bout du compte? La notion de réussite n'a pas de sens, nous sommes tous voués à l'échec. Tout ce que nous pouvons faire, c'est tenter de rendre notre passage sur terre un peu moins douloureux. Que nous soyons artistes ou consommateurs, les fantômes nous permettent d'échapper à cette souffrance qui nous ronge peu à peu. Mon héros est un être qui s'interroge sur sa vie, qui est agacé par quelque chose, comme par un léger bruit. Les tragédies avec un grand 'T' m'ennuient – comme l'histoire du peintre fou qui découpe des oeufs et qui s'en sert pour peindre. C'est très facile de décrire la vie de personnages excentriques, alors que le quotidien est impossible à dépeindre – et c'est pourtant là qu'on trouve les vrais héros. Ce qui m'intéresse, ce sont ces personnages qui voient que tout change autour d'eux – alors qu'eux-mêmes ne changent pas – et qui se sentent perdus dans leur époque.»

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

**L'autre dimension cinématographique
DVD et publications du Sud et de l'Est:
consultez notre catalogue online**